

Cie Anomalie & ...  
**CRASH**  
Création 2019

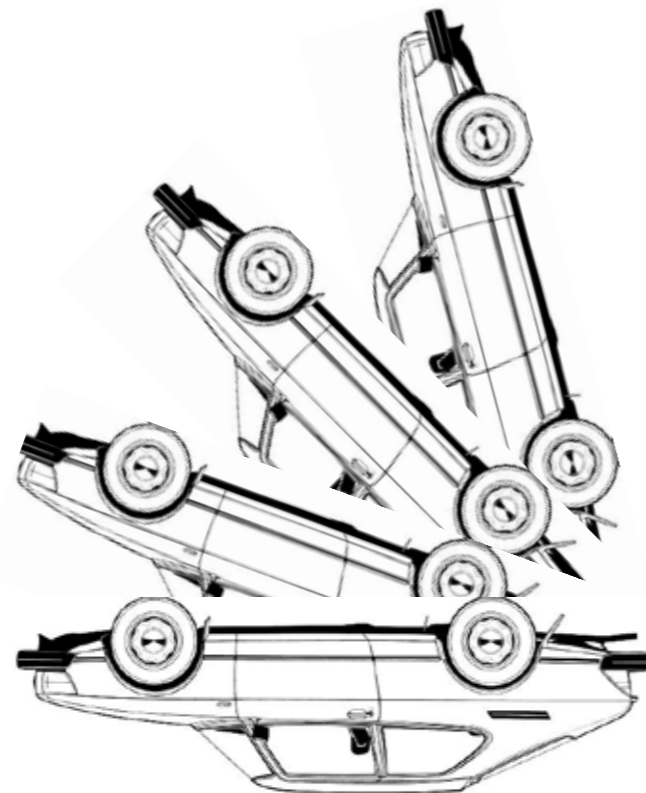




## Présentation

© Laurence Guillot

En 1996, David Cronenberg réalise CRASH. Romantique, érotique et violent, ce film fut un choc pour toute une génération de spectateurs. Chef d'oeuvre pour certains, série B pour d'autres, il n'est pas du tout une source d'inspiration pour ce spectacle.



**Reconnu dans le cirque contemporain, Anomalie & ... explore avec CRASH un nouveau rapport au public en créant son 1<sup>er</sup> spectacle en espace public.**

### **Cirque en espace public / duo chorégraphique & installation plastique**

Une femme, seule au milieu d'un accident de voiture, bouge au ralenti, étourdie par l'impact du choc. La voiture, renversée, fume, les roues tournent encore... Soudainement un homme en jaillit, il tombe au sol, se relève en flageolant. Est ce qu'ils se connaissent? Ils semblent avoir oublié ce simple détail. Sonnés l'un et l'autre par l'accident, ils plongent dans une nouvelle réalité.

Sans savoir dans quel monde l'on se situe, une fine ligne se tisse entre le réel et l'irréel, nous immergeant dans une pièce physique et fantastique qui traite du changement avec humour et tendresse pour laisser place à une ode à la beauté, à un optimisme libre et sauvage.

En Juin 2017, lors du festival des «Rencontres de Monthelon», Cille Lansade présente une performance sur une voiture renversée, la genèse du projet CRASH.

[Teaser du premier laboratoire ici](#)



## L'intention

### Avant-Propos

C'est la première fois qu'Anomalie s'aventure dans la création d'une pièce pour l'espace public. Cela faisait un moment que le désir était là mais sans évidence au niveau des projets.

Depuis le début de la réflexion sur le projet C.R.A.S.H, c'était évident que cette création devait être créée pour l'extérieur. Parce que la situation de l'accident devait à la fois être possiblement réaliste et invraisemblablement irréaliste. Parce que la poésie de l'objet se situe exactement dans l'articulation entre ces deux mondes opposés.

Aussi, j'aime beaucoup réfléchir à la manière dont on peut intégrer le public dans une pièce sans lui imposer quoi que ça soit (à part être là). Dans C.R.A.S.H, les spectateurs deviennent naturellement, et malgré eux, des « voyeurs » d'un accident de voiture. Entourant l'espace de jeu, ils font partie de la scénographie, ils sont complices.

C.R.A.S.H. est à la fois un spectacle pour l'espace public et une installation plastique, une pièce de cirque. Comment la vie peut changer tout d'un coup, en une fraction de seconde ? Comment tout ce que vous saviez, tout ce qui était vous, peut devenir inconnu ou insensé ? La pièce traite du changement, ce genre de changement qui vous transforme pour de bon. Il s'agit donc d'un nouveau départ, et du romantisme d'avoir plusieurs vies, ou peut-être plus précisément d'atteindre une autre partie de nous-même. C'est donc une pièce sur l'inconnu.

L'accident de voiture est symbolique de la mort de l'innocent, le drame banal de tous les jours : le dentiste qui va au travail, le couple qui va au cinéma...

Aussi intense ou maîtrisée que soit la vie, la mort peut se cacher dans son ombre. Elle est cette amie qui nous guette au coin de la rue, pas forcément proche mais irrémédiablement fidèle, notre seule certitude matérielle, en d'autres termes, la mort est une « valeur sûre ».



## Chorégraphie

Le vocabulaire chorégraphique se situe entre la danse acrobatique, les portées et les jeux d'équilibre pour lesquels les surfaces de la voiture renversée deviennent un partenaire de jeu au service d'un retournement permanent entre le possible et l'impossible, entre la théâtralité de la situation et sa déréalisation à travers les arts du cirque.

Je développe depuis plusieurs années un travail d'acro-portée en utilisant les murs comme surface pour courir, sauter, se suspendre en l'air. J'associe à cela une expérience des arts martiaux que je pratique depuis mes 9 ans.

Mika Kaski est équilibriste de formation. Son vocabulaire physique mélange l'acrobatie et la danse-contact.

Dans C.R.A.S.H. je veux jouer avec les rythmes et leurs variations : des ralentis, des accélérations, des corps en suspension ... Mika qui monte au ralenti en équilibre sur un bras, permet, par exemple, d'étirer le temps d'une manière surprenante.

Dans les films de Robert Bresson le rythme est lent et les scènes de violence sont calmes et non-spectaculaires. La fameuse scène dans laquelle Mouchette court autour d'une table pour s'éloigner de son agresseur est étonnante parce que les interprètes bougent tellement paresseusement que tout le drame est retiré de la situation. Bresson révèle notre appréhension et notre conditionnement (bien occidental) suite à un drame et nous invite à nous défaire de nos réactions attendues. Il change en quelque sorte la texture du réel et, par conséquent, l'idée que nous avons de la « réalité » disparaît. Cela me provoque une sensation de liberté.

Avec l'effet de ralenti je cherche aussi à reproduire la vision que l'on a lorsque l'on est dans un accident. Ce moment où tout bouge lentement autour de nous, quand le corps est comme suspendu dans le temps et l'espace. Le cerveau se trouve en état de choc, peut-être est-ce sa manière de nous montrer un aperçu de ce que pourrait être la fin de notre vie ?

« J'ai eu un accident de voiture quand j'avais vingt ans. Rien ne m'est arrivé, à peine une égratignure sur mon genou, mais je me rappelle fortement la vision que j'avais. J'ai observé mon corps bouger lentement, je me souviens de la ceinture de sécurité, les sangles sur mes chaussures, la poussière grise du cendrier qui se déverse sur le sol. C'était une sensation à la fois dramatique et ennuyeuse. »



## Son

L'univers sonore est un acteur fort. Entièrement généré par l'autoradio, il contient la ligne dramaturgique de la pièce et permet de basculer du « réel » vers le « fantastique ».

Il y a premièrement le récit du fait-divers, le premier point de départ de notre couple. C'est une histoire concrète et banale pour laquelle nous fabriquerons une information rationnelle faite de témoignages des voisins, de l'interview d'un enquêteur, d'une véritable documentation journalistique.

Ce récit audio, très présent au début devient secondaire au fur à mesure de l'avancement de la pièce. Il s'estompe à mesure que notre couple prend son nouveau départ pour laisser place à un univers plus erratique et mystérieux. Les informations que nous recevons sont fragmentaires, comme un fourmillement de pensées et nous parlent du changement, de l'accident dans son aspect philosophique et poétique, comme une possibilité d'aller au-delà de nous-même, au-delà de l'événement.

En mêlant flashes de publicité et chansons énigmatiques, comme *Just un perfect day* de Lou Reed ou *A highway to hell* de ACDC ou encore des fragments d'interviews de Francis Bacon évoquant l'importance de l'accident dans l'art et même des pensées intimes des deux protagonistes, la radio devient une source surnaturelle dans le « ici et maintenant ». Quelque chose d'extraordinaire va arriver.

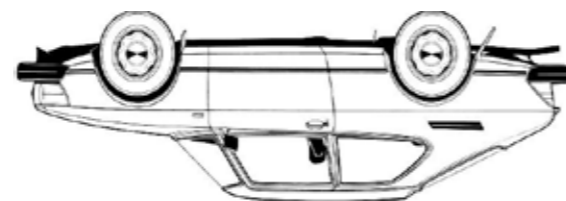
## Scénographie

Il y a la voiture, une Honda Accord de 1984. Elle est mise à l'envers, c'est simple mais l'impact est radical dans le paysage. Une roue tourne au ralenti, il y a de la fumée grise qui s'échappe du moteur, l'image est à la fois concrète et mystérieuse.

Autour de la voiture, de la laine rouge étalée au sol ressemble à des flaques de sang. Dès que l'on s'approche, la matière se révèle, douce et délicate. Elle contraste et donne du relief à la brutalité que la situation suggère, comme un dialogue entre tendresse et violence.

Les spectateurs s'installent en demi cercle autour de la voiture, ils deviennent naturellement, et malgré eux, des « voyeurs » d'un accident de voiture, ils font partie de la scénographie, ils sont complices.

Par sa localisation dans l'espace public, l'intérêt de l'installation est d'autant plus fort que celle-ci devient invraisemblable : placée sur le toit d'un immeuble, dans une cour intérieure, devant un musée ou un théâtre, au milieu d'un parc sur l'herbe verte ...



# Synopsis

Le public arrive et s'installe devant la voiture renversée.

De la fumée s'échappe du moteur, les roues tournent encore, des « flaques » de laine rouge semblent couler de l'intérieur du véhicule et se répandent sur le sol. A travers l'autoradio, on entend Just a perfect day de Lou Reed.

Il y a une femme dans cette voiture. Etourdie par l'impact du choc, elle évolue au ralenti et s'extirpe doucement par la fenêtre. Elle a l'air ailleurs mais ses mouvements sont délicats et précis. Légèrement ébouriffée, une chaussure à la main, quelques habits déchirés, elle semble glisser sur le sol, élégante et décalée.

Toujours via l'autoradio, on perçoit des informations sur un fait divers à propos d'un couple déchiré. Il est question d'un drame conjugal peut-être d'un meurtre entre une femme et son mari. On suppose que cette femme en est la victime au moment où le coffre de la voiture s'ouvre brusquement. Un homme s'en extrait, il tombe au sol. Elle le regarde d'un air curieux tandis qu'il commence une danse acrobatique à la recherche de son propre équilibre. Il ressemble à une biche qui vient de naître, prend ses premiers pas, fragile et maladroit.

Il s'appuie sur la voiture, il l'agrippe, l'escalade puis il monte dessus. Il tombe, il glisse et puis l'image se suspend : il est en équilibre sur ses mains, droit sur le toit de la voiture.

Au même moment, dans cette suspension et un silence soudain, on entend une journaliste qui recueille des témoignages des voisins proches du couple : « ... Ici, tout les habitants sont sous le choc. Le silence qui règne dans les rues est impressionnant. Oui, dans ce petit village d'ordinaire si calme et harmonieux, on s'interroge. Qu'est ce qui a bien pu se passer ? Monsieur Lansade, vous habitez en face du lieu du crime. Quelle est votre impression sur ce couple ? Est-ce qu'il s'agit d'une histoire de guerre ou d'une histoire d'amour ?... ».

Tandis que l'homme, toujours sur le toit, cherche d'autres formes d'équilibre sur les mains, la femme se lève doucement. En s'appuyant contre la voiture, elle tourne, s'enroule sur elle-même avec la tête en bas, accélère, ralentit. Cela devient une danse. Puis elle se redresse et reprend le dernier mot de la radio « L'amour ? ». On assiste alors à un étrange monologue où elle répète en permanence ce mot « L'amour ... L'amour... L'amour... L'amour... ». Elle le fait avec différentes intentions, comme si elle essayait de se ré-approprier ce mot, comme si elle avait oublié sa signification.

Au dessus d'elle, encore debout sur ses mains, l'homme la regarde. Puis il s'allonge, la regarde toujours.

Pour elle, la scène devient plus en plus physique. Le mot « L'amour » créé des mouvements précis et saccadés, drôles et étranges. Et c'est tout son corps qui déraile, tel un disque rayé. L'homme se lève soudainement et glisse du toit de voiture. Il arrive derrière elle. Il commence à la secouer pour tenter de la réveiller. Il la manipule et cette manipulation se transforme en une sorte de lutte, brute et sensuelle. Par moment les mouvements ralentissent et cela ressemble à la fin d'un match de boxe où, à cause de l'épuisement, les deux adversaires restent debout seulement grâce au corps de l'autre. Les coups deviennent si lourds qu'ils sont comme des caresses. Puis ils accélèrent à nouveau, leurs corps s'entremêlent avec la laine rouge qui jonche le sol. Ils roulent par terre, se relèvent.

Pendant ce temps, la radio zappe en permanence. On entend des fragments d'interviews de Francis Bacon qui parle de l'importance de l'accident dans l'art : « On ne peut pas comprendre l'accident. Si on pouvait le comprendre, on comprendrait aussi la façon avec laquelle on va agir. Or cette façon avec laquelle on va agir, c'est l'imprévu, on ne peut jamais la comprendre. »

La femme arrive à s'échapper du corps de l'homme. Elle monte sur le toit de la voiture, elle ferme les yeux et se laisse tomber en arrière. L'homme arrive juste à temps pour l'attraper au vol. Il l'a porte tandis qu'elle marche littéralement à l'horizontale, les pieds appuyés contre la voiture. Il l'a dépose au dessus puis va la rejoindre. Ils commencent une danse où chacun à son tour ferme les yeux et se laisse attraper par l'autre. Ils jouent avec les limites. A la fois effrayante et belle, cette danse nous donne l'impression qu'il règne un nouveau pacte de confiance entre eux.

Leur mouvement ralentit puis s'arrête. Ils se prennent dans les bras. Ils tombent en arrière et disparaissent derrière la voiture.

A travers l'autoradio, on entend à nouveau Just a perfect day de Lou Reed.



**OH IT'S SUCH A PERFECT DAY  
I'M GLAD I SPENT IT WITH YOU  
OH SUCH A PERFECT DAY  
YOU JUST KEEP ME HANGING ON  
YOU JUST KEEP ME HANGING ON**

**JUST A PERFECT DAY  
PROBLEMS ALL LEFT ALONE  
WE CAN DO THIS ON OUR OWN  
IT'S SUCH FUN**

**JUST A PERFECT DAY  
YOU MADE ME FORGET MYSELF  
I THOUGHT I WAS SOME ELSE  
SOMEONE GOOD**

**OH IT'S SUCH A PERFECT DAY  
I'M GLAD I SPENT IT WITH YOU  
OH SUCH A PERFECT DAY  
YOU JUST KEEP ME HANGING ON  
YOU JUST KEEP ME HANGING ON**

**YOU'RE GOING TO REAP JUST WHAT  
YOU SOW  
YOU'RE GOING TO REAP JUST WHAT  
YOU SOW  
YOU'RE GOING TO REAP JUST WHAT  
YOU SOW  
YOU'RE GOING TO REAP JUST WHAT  
YOU SOW**

Lou Reed

# Distribution

## Cille Lansade

Metteuse en scène, danseuse, acrobate

Autant à l'interprétation qu'à la mise en scène, Cille Lansade développe depuis plusieurs années un travail à la fois physique et conceptuel sur l'expression des émotions et la relativité des significations selon nos angles de perceptions.

Diplômée de l'ESAC de Bruxelles et du Master en mise en scène du DasArts (Advanced Studies in Theater and Performing) d'Amsterdam, elle fonde en 1999 la compagnie Dorina Fauer avec Pierre-Yves De Jonge avant de rejoindre en 2015 la co-direction artistique de la Cie Anomalie et du Château de Monthelon (lieu pluridisciplinaire dédié à la recherche et à la création artistique).

### INTERPRÉTATIONS (notamment)

*Men need sleep* de Jean Michel Frère

*Slipping* avec Carmen Bianco Principal et Pierre Yves De Jonge

*Anatomie-Anomalie* de Martin Zimmermann

*Leks-Mating Areas* de Pierre-Yves De Jonge

### MISES EN SCÈNE

2011 - *Les larmes de Bristlecone* – Cie Anomalie

2011 – Spectacle de fin d'étude – AFUK/AMoC école du cirque de Copenhague

2015 - *Moi, une petite histoire de la transformation* avec Jean-Benoit Mollet - Cie Anomalie

2017 – Spectacle de fin d'étude – AFUK/AMoC école du cirque de Copenhague

2017 – SAVN – CoreAct & Teater Grob

2019 – CRASH – Cie Anomalie (En production - titre provisoire)

## Thomas Turine

Création musicale

Musicien compositeur, Thomas Turine travaille en musique électroacoustique depuis 1996 et collabore à maintes reprises avec des plasticiens et des vidéastes (Olivier Meunier, Sonia Rickli, L'Écurie, Stéphanie DeLara, Violaine de Villers). Il tourne dans les milieux électro sous le nom de Sitoïd et est batteur du groupe MAJOR DELUXE depuis 2001. Il compose et interprète des pièces sonores et musicales pour le théâtre et la danse depuis 2002, avec notamment Hélène Mathon, Rodolphe Burger, Claude Schmitz, Amerika, The Inner Worlds, Pierre Droulers, Isabella Soupart, Manuel Antonio Pereira, Mélanie Munt, la Cie Michèle-Anne De Mey, Clément Laloy, le Cirque Désaccordé, la Cie Mossoux-Bonté, Anomalie &..., Philippe Eustachon...

## Mika Kaski

Acrobate

Diplômé de la TUAS Arts Academy (Finlande) en 2004 et du CNAC (Centre National des Arts du Cirque) en 2005, Mika Kaski est un acrobate aux nombreuses collaborations artistiques mais également professeur de Cirque. Il a notamment enseigné à l'académie des Arts de Turku (Finlande), à l'école supérieure de Kuopio (Finlande) ou encore au CNAC (France).

Depuis 1998 Mika à participé à de très nombreuses créations de cirque notamment avec les Galapiat, Anomalie ou encore Nikolaus.

### INTERPRÉTATIONS (notamment)

2017 – *Tous Azimuts* - Mise en scène Karelle Prugnaud - Cie Envers du Décor

2016 – *Concerto Planos* - Mise en scène Sanna Silvennoinen - Circo Aeroe/ Defu Ensemble

2015 - *Falling In love* (cinéma, pilot 3D) - Réalisation Delphine Lanson - Cie Anomalie

2015, 2016 - *Château Descartes* - Mise en scène Lucho Smit – Galapiat

2014, 2015, 2016 – *Mano* - Mise en scène Sanna Silvennoinen - Circo Aereo,

2012, 2013 – *Plage ultime* - Mise en scène Séverine Chavrier - Théâtre des Amandiers Nanterre / Festival d'Avignon (In)

## Adèle Ogier

Scénographe et Costumière

Formée à l'Ecole Boule puis aux Arts Décoratifs de Paris dont elle sort major de promotion, elle aime créer des scénographies qui soient de véritables supports ludiques et sensoriels, pour les acteurs comme pour les spectateurs. En cela, elle favorise la malléabilité, la mobilité voire la faculté de métamorphoses des éléments qu'elle conçoit, et aime mettre en avant des matières et matériaux utilisés « en quantité », de façon brute ou détournée.

Elle travaille pour des spectacles liés au théâtre, aux arts de la rue et au cirque, au théâtre d'objet... en tant que scénographe, décoratrice, accessoiriste (notamment effets spéciaux, magie et costumes d'opéra), et machiniste. Elle a travaillé également pour le cinéma, en tant que réalisatrice et chef déco sur de nombreux courts et moyens métrages, et en tant que directrice artistique sur un long métrage. Elle codirige *L'atelier du vent*, compagnie dans laquelle elle écrit et met en scène des pièces visuelles, et prolonge ses recherches scénographiques en collaboration avec différentes compagnies.

# Production

## Informations

Tout public dès 8 ans

Durée : 35 min

Jauge : 200 personnes environ

Espace scénique : frontal 120° en espace public - jour ou nuit

Langue : bande son en français (Fr) adaptable en anglais (Eng)

## Distribution

Conception et mise en scène : Cille Lansade accompagnée de Michel Cerda

Avec Mika Kaski et Cille Lansade

Scénographie : Adèle Ogier et Cille Lansade

Création musicale : Thomas Turine

Construction : Olivier Gauducheau

Régie : Olivier Gauducheau et Charly Picard

Création lumière : Manue Petit

Collaborations artistiques : Jean-Benoît Mollet et Dimitri Jourde

## Production

Production : Anomalie &...

Coproductions : Lieux Publics, CNAREP et Pôle européen de production - Marseille / L'Agora, PNAC de Bouzillac Aquitaine / Club des Six, réseaux Arts de la rue en Bourgogne-France-Comté / Theater op de Markt - Dommelhof (Be) / Cirque Jules Verne, PNAC d'Amiens.

Accueils en résidence : La Transverse, SOAP de Corbigny / Le Château de Monthelon, Atelier international de fabrique artistique (89) / Le Théâtre Monfort - Paris / «Les Remues Méninges» de Lieux Publics, CNAREP et Pôle européen de production - Marseille / Theater op de Markt - Dommelhof (Be) / Cirque Jules Verne, PNAC d'Amiens.

Avec le soutien de la SACD / Processus Cirque (Lauréat 2018 - auteurs de cirque)



## Calendrier de diffusion (en cours)

31 mai : Château de Monthelon, Montréal, FR (avant-première)

05 et 06 juin : Festival Furies – Châlon-en-Champagne (CREATION)

14\_16 juin : « La Rue est à Amiens » – Cirque Jules Verne, PNAC d'Amiens

21 et 22 juin : « Festival Incircus » – La Verrerie, PNAC d'Alès

29 juin : « Festival Solstice » - Théâtre Firmin Gémier / La Piscine - PNAC d'Antony et Chatenay-Malabry

05\_06 juillet : « Festival Cratère Surface » - Le Cratère, Scène Nationale d'Alès

10 juillet : « Les Mercredis du Port » – Le Citron jaune, CNAREP de Port-Saint-Louis-du-Rhone

19 et 20 juillet : « Festival Scènes de Rue » - Mulhouse

1, 2 et 3 août : « Les Rencontres de Monthelon » – Château de Monthelon, Montréal (FR)

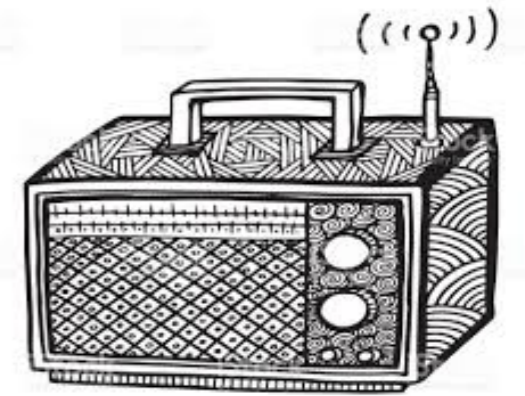
29 septembre : Les une fois d'un soir - Huy (Be)

3 novembre : Lieux Publics, CNAREP et Pôle européen de production, Marseille

15 novembre : L'Agora, PNAC de Bouzillac-Aquitaine

30 et 31 janvier 2020 : Académie Fratellini, La Plaine Saint-Denis

Anomalie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / D.R.A.C Bourgogne-Franche-Comté.



# Contacts

## Artistique

Cille Lansade

+33(0)7 81 66 60 94

[cilleorama@gmail.com](mailto:cilleorama@gmail.com)

## Administration

Damien Malet

+33 (0)6 81 60 63 62

[damien.malet@compagnie-anomalie.com](mailto:damien.malet@compagnie-anomalie.com)

## Diffusion

Florence Bourgeon

+33(0)6 09 56 44 24

[floflobourgeon@gmail.com](mailto:floflobourgeon@gmail.com)

## Anomalie & ...

Château de Monthelon - 89420 Montreal

[www.compagnie-anomalie.com](http://www.compagnie-anomalie.com)

